

Ouverture économique et Croissance dans les pays en voie de développement

Sadreddine SOUALILI*
Université BLIDA

ملخص:

يهتم مقالنا هذا بدراسة آثار الانفتاح على النمو الاقتصادي للدول السبئية طريق النمو، ولهذا الغرض قمنا بدراسة آثار سنوات الانفتاح على لتقارب في الدخل الفردي بين ال دولالنامية خلال سنوات الانفتاح المرتفعة من جهة، ومن جهة أخرى دراسة العلاقة بين النمو الاقتصادي والانفتاح في هذه المجموعة من الدول، وهذا باستعمال معطيات بانيل القياسية؛ مع أخذ عينة متكونة من 26 دولة سائرة في طريق النمو، 14 منها دول إفريقية (10 منها تمثل دول إفريقيا جنوب الصحراء و 4 دول شمال إفريقيا) و 12 دولة آسيوية، وهذا في فترة ممتدة من سنة 1981 إلى 2002.

من النتائج التي تحصلنا عليها في هذه الدراسة، وجد و تباعد في الدخل الفردي بين هذه الدول في سنوات الانفتاح المرتفعة؛ بالإضافة إلى ذلك التأثير السلي للانفتاح على النمو في السنة الأولى من الانفتاح، بينما في السنة الموالية لاحظنا أثر إيجابي للانفتاح على النمو، لكن هذه النتيجة الأخيرة تحصلنا عليها في مجموعة محددة من الدول المأخوذة من هذه العينة.

Mot clé : croissance, commerce extérieur, pays en voie de développement, convergence, données de panel.

*Charger de cours , Faculté des Sciences Economiques et de Gestion ,
Université Saad Dahleb de Blida. E-Mail: ssadreddine@yahoo.fr

Introduction :

L'intérêt grandissant porté par les pays en voie de développement, à l'ouverture de leur économie, a commencé au début des années quatre vingt. La situation économique et la crise qui sévit durant ces années là, ont contribuées fortement à l'orientation de ces pays vers l'ouverture économique. La crise de la dette au début des années 80 est venue annoncer l'échec des stratégies d'import -substitution. Cependant, il s'agit là, plus que d'une crise de stratégie, mais d'un consensus qui était au centre des expériences de développement et qui met l'accent sur l'ouverture en faisant de l'exportation le principal moteur de la croissance. Les deux idées centrales de ce consensus portant sur l'importance du marché interne dans la croissance et la faible ouverture sur l'extérieur sont désormais remises en cause. Un nouveau consensus domine alors les débats sur le développement, mettant l'accent sur l'ouverture.

De plus, l'augmentation spectaculaire de la croissance économique des pays Sud asiatique, (due à la réussite de leurs politiques d'ouverture vers l'extérieur et de leur intégration dans l'économie mondiale) représente un credo de croissance économique.

Le but de ce travail, c'est de déterminer s'il existe réellement une relation entre l'ouverture et la croissance économique et de définir le genre de relation qui sévit entre ces deux variables, en prenant en considération les inégalités que peut engendrer cette ouverture.

1. Croissance et commerce international

Le développement des théories de la croissance et celle du commerce internationale se sont développés, pendant longtemps d'une manière parallèle. L'impact de l'ouverture économique restait cantonné au domaine statique, puisque traditionnellement d'après Smith, Ricardo et Heckscher, Ohlin et Samuelson, la théorie du commerce international se focalisait sur les avantages comparatifs et la division internationale du travail. Par ailleurs, les analyses de la croissance se limitaient à l'estimation de la

contribution des facteurs de croissance - capital physique- et favorisaient les processus de convergence au détriment des phénomènes cumulatifs. Cependant, des études empiriques visent à réhabiliter le rôle de l'ouverture sur la performance économique et ont permis de recentrer l'analyse de la croissance en la réorientant vers la prise en compte de l'environnement économique. Aussi, grâce aux fondements théoriques lors du développement de la théorie du commerce international, il y a eu un recentrage vers les gains dynamique de l'ouverture économique. Par ailleurs, l'approfondissement de l'étude sur la croissance en utilisant l'endogénéisation des effets, le lien entre ouverture économique et la croissance ont pu être mieux définis.

Cette théorie endogène de la croissance essaie d'expliquer pourquoi le libre commerce prend en charge la croissance, qui est contraire aux premiers écrits sur l'industrie enfant qu'on doit soutenir avec la protection. Ces écrits considèrent le capital humain comme le moteur de la croissance, et prédit que l'avantage comparatif pour chaque pays augmente, à travers le degré d'enseignement. Ce qui implique qu'un pays enfermé, dans un secteur avec relativement peu d'enseignement, diverge du reste du monde, et qu'un pays avec un avantage comparatif, dans les secteurs avec un enseignement considérable, est le seul bénéficiaire du libre commerce. Les études plus récentes se focalisent sur les principaux canaux à travers lequel le libre commerce international conduit vers une croissance plus rapide. D'après ces études, le commerce augmente l'innovation à travers les économies d'échelles, le renversement technologiques, et élimine la reproduction de la recherche et le développement dans des pays différents. En plus de ce qui a été avancé, le commerce international fournit l'accès à un plus grand marché international à technologie avancée, et par conséquent, à un grand stock de connaissance, qui conduit à plus d'innovation, donc à une croissance rapide.

2. Ouverture des pays en voie de développement au commerce extérieur

Les pays en développement pour la plus grande majorité ont opté à partir des années 50 et particulièrement dans les années 60 et 70 à des stratégies de développement centrées autour du développement du marché intérieur, avec une politique commerciale assez restrictive. L'import - substitution constitue un moyen, pour ces pays de lancer leur développement économique et de réduire leur dépendance par rapport aux anciennes métropoles coloniales à travers la diversification de leurs structures productives.. Ces choix ont été revus à partir des années 80, suite à l'échec de la stratégie d'import - substitution. Ce qui implique, à première vue, l'inefficacité des réformes appliquées par ces pays, qui n'ont pas eu les effets escomptés en matière de croissance et d'amélioration de l'insertion internationale.

L'expérience africaine est aussi intéressante, si on la compare à celle des pays du Sud - Est asiatique qui ont connu une forte croissance durant les trois dernières décennies et une insertion plus compétitive dans l'économie internationale; en passant d'une insertion basée sur les matières premières à une insertion plus dynamique et centrée sur les produits de haute technologie.

La définition retenue pour étudier le coefficient d'ouverture pendant la période 1981-2002, est la somme des recettes d'exportations et des dépenses d'importations annuelles de biens et de services rapportés au Produit Intérieur Brut.¹

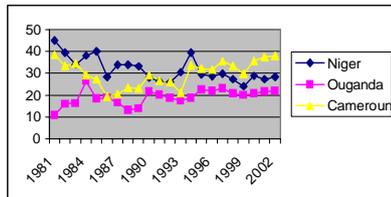
2.1. Evolution de l'ouverture dans les pays africains

Nous remarquons une diminution spectaculaire du coefficient d'ouverture économique, pour la plus part des pays étudiés et cela pendant la période des années quatre vingt. Par contre, nous remarquons une reprise de l'augmentation pour les années qui suivent. Sauf, pour les pays comme le Tchad et le Niger (graphique (d1, a1)), où nous constatons une reprise d'ouverture dans les

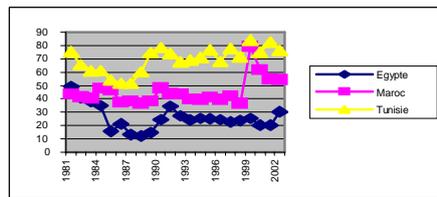
¹ Taux calculé au prix courant, Source : SESRTCIC= Statistical, Economic and social Research and Training Centre for Islamic Countries.

années deux milles. Compte à le Sierra Léone et le Nigeria (graphique (d1, e1)), le coefficient varie selon les périodes. En ce qui concerne le Maroc (graphique (b1)) nous remarquons une stabilisation du coefficient pendant presque toute la période étudiée et une reprise dans les années deux milles.

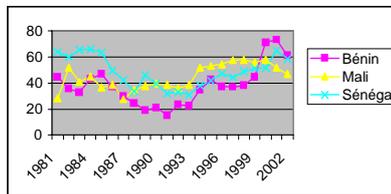
Graphe N°1 : Evolution de l'ouverture dans les pays africains



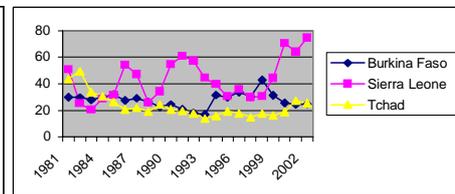
-a1-



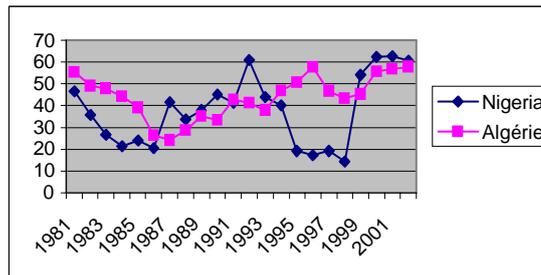
-b1-



-c1-



-d1-



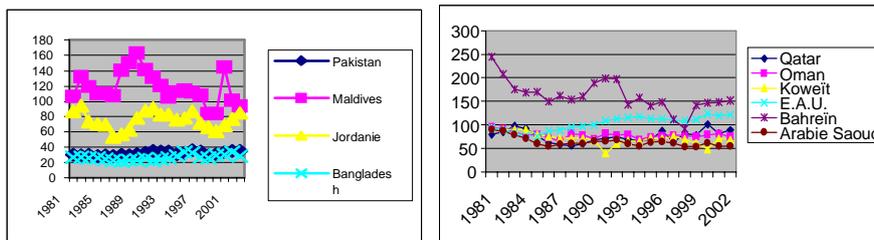
-e1-

Source : Calcul Effectué par l'auteur en utilisant les données du SESRTCIC

2.2. Evolution de l'ouverture dans les pays asiatiques

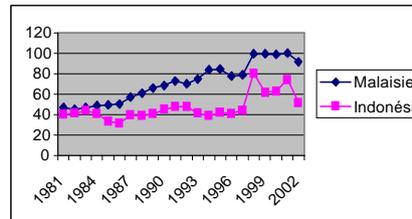
Concernant les pays asiatiques comme la Malaisie et l'Indonésie (graphique (c2)), le coefficient d'ouverture a augmenté pour les années quatre vingt. Malgré la grave récession, qu'a connu cette période, ces deux pays asiatiques ont continué leurs dynamiques d'ouverture avec des taux annuels plus élevés dans les années quatre vingt dix. Pour les pays arabes producteurs de pétrole, nous remarquons une légère diminution de l'ouverture, pendant les années quatre vingt et une reprise pendant les années quatre vingt dix (graphique (b2)). Sauf pour les Emirats Arabes Uni (EAU), où la reprise commence dans les années deux mille. Par contre, pour les pays comme la Jordanie et les Maldives (graphique (a2)), nous remarquons une fluctuation de l'ouverture. Pour le Bangladesh et le Pakistan (graphique (a2)), cette ouverture n'a presque pas changée malgré une légère augmentation par rapport au début des années quatre vingt.

Graphe N°2 : Evolution de l'ouverture dans les pays asiatiques



-a2-

-b2-



-c2-

Source : Calcul Effectué par l'auteur en utilisant les données du SESRTCIC

3. Convergence et Ouverture

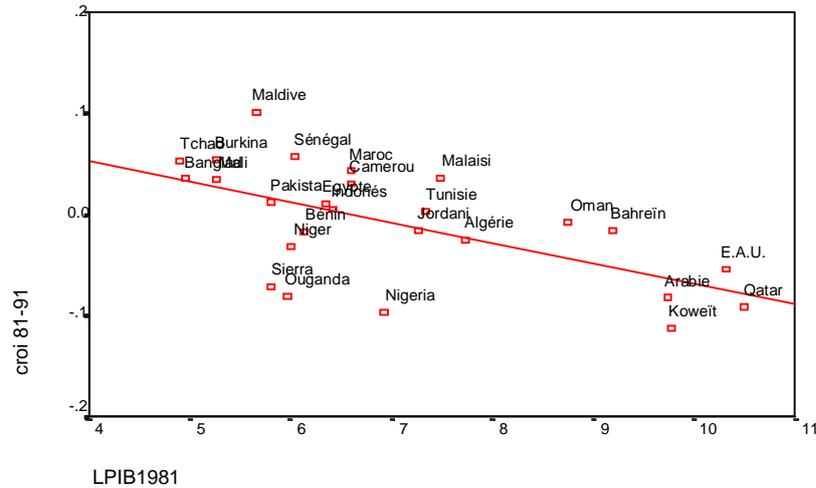
La convergence peut provenir en théorie de trois forces: (1) de la demande ; c'est à dire de la croissance du revenu, qui peut générer une augmentation des similitudes entre secteurs des pays avec convergence des revenus; (2) de l'offre ; convergence du niveau de productivité de travail entre les pays, qui peut créer une tendance à allouer une augmentation du partage similaire du travail entre secteurs et la troisième force peut être reliée au commerce.

Pour étudier l'influence de l'ouverture économique sur la convergence entre pays, nous avons pris deux périodes constituées de dix années, la première période concerne les années quatre vingt, vu le taux faible du coefficient d'ouverture pour presque tous les pays étudiés, et les années quatre vingt dix où nous avons constaté une augmentation de ce taux.

3.1 La convergence dans les années quatre vingt

Pour étudier la convergence de ces pays, nous avons comparé les conditions initiales du revenu de 1981 avec la croissance du revenu jusqu'à 1991, et nous avons obtenu le graphique suivant :

Graphique N°3 : Comparaison de la croissance avec Les conditions Initiales pendant les années quatre vingt



Coefficient de corrélation (R) = -0.611 (au seuil de 1%)

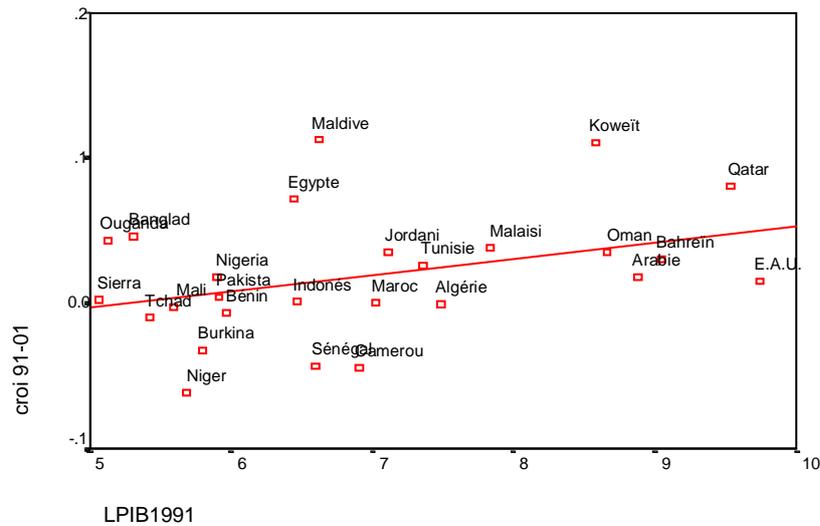
Source : Calcul Effectué par l'auteur en utilisant les données du SESRTCIC

D'après ce graphique la relation entre les conditions initiales du pays et de sa croissance est négative. Ce qui signifie que, plus le revenu initial est élevé plus la croissance est moins importante. Ce qui est favorable aux pays avec des revenus faibles. Nous déduisons alors, une convergence pour ces pays pendant cette période.

3.2 La convergence dans les années quatre vingt dix

Pour cette décennie nous avons pris le revenu initial de 1991 et la croissance du PIB jusqu'à 2001, nous avons obtenu ce qui suit :

Graphique N°4 : Comparaison de la croissance avec Les conditions Initiales du PIB pendant les années quatre vingt dix



Coefficient de corrélation (R) =0.362 (au seuil de 6.9%)

Source : Calcul effectué par l'auteur en utilisant les données du SESRTCIC

A la différence des années quatre vingt, nous constatons une relation positive entre les conditions initiales et la croissance. Ce qui signifie une divergence entre pays dans cette période: plus le pays a un revenu élevé, plus sa croissance augmente, ce qui est défavorable aux pays avec des revenus faibles.

4. Ouverture et croissance

Pour déterminer l'influence de l'ouverture sur la croissance, nous avons appliqué le modèle de données de panel. Pour cela, nous avons pris comme variable exogène le coefficient d'ouverture dans l'année t, et le coefficient d'ouverture dans l'année t-1, et comme variable endogène la croissance.

4.1 Le modèle économétrique

$$croi_{it} = b_1 + b_2ouv_{it} + b_3ouv_{it-1} + u_{it}$$

où :

$croi_{it}$: croissance économique

ouv_{it} : ouverture dans l'année t

ouv_{it-1} : ouverture dans l'année t-1

$$u_{it} = \alpha_i + \gamma_t + \varepsilon_{it}$$

α_i : Effet individuel

γ_t : Effet temps.

ε_{it} : Effet aléatoire.

Ce modèle économétrique est estimé en utilisant la méthode des Moindres Carrés Généralisés, cette méthode d'estimation protège d'une éventuelle autocorrélation des erreurs. De plus, pour déterminer s'il y a hétéroscédasticité; nous utiliserons le test de Wald.

La relation linéaire entre croissance et ouverture sera déterminée sur quelques groupes de l'échantillon comme nous allons le voir dans ce qui suit.

4.2 Estimation économétrique

D'après les résultats obtenus dans le tableau N°1, nous déduisons que la relation entre l'ouverture et croissance ne constitue pas une part très importante. Car elle ne dépasse pas les 35% pour le groupe de l'Afrique Sub-Saharienne et de l'Asie, et les 20% pour celui de l'Afrique du Nord. Cela signifie que d'autres paramètres, pouvant influencer la croissance économique, ne sont pas pris en considération dans ce modèle. Par ailleurs, la politique budgétaire peut influencer sur la production, la croissance à moyen terme et sur le cycle économique. Son impact peut être plus important que l'ouverture. Aussi le développement financier, peut également contribuer en faveur de la croissance ; en apportant le financement nécessaire à l'accumulation du capital et en favorisant la diffusion des nouvelles technologies. De plus, le capital humain et le développement de la recherche peuvent avoir un impact important sur la croissance.

Tableau N°1 : Estimation de la relation entre la croissance et l'ouverture

Le groupe	Modèle	La constante	Ouv _{it}	Ouv _{it-1}
L'Afrique Sub-Saharienne	R ² = 0.325, R ² (adjuster)=0.319 F ^{**} =52.097 Dw=2.121 N=220, Wald test=17.12	1.152- (2.047)	-7.98 (0.852)**	8.302 (0.0851)*
Asie (Malaisie - Indonésie)	R ² = 0.374, R ² (adjuster)=0.342 F ^{**} =11.937 Dw=1.83 N=24, Wald test=4.73	0.652- (2.391)	-9.232 (1.93)**	9.13 (1.95)**
Afrique du nord (Tunisie, Maroc, Egypte)	R ² = 0.180, R ² (adjuster)=0.153 F ^{**} =6.966 Dw=1.87 N=66, Wald test=1.49	0.742 (1.81)	-3.23 (0.916)**	3.121 (0.890)*

() Les valeurs entre parenthèses correspondent à l'écart type

* Accepté à 5% ; ** Accepté à 1%

Source : Calcul effectué par l'auteur en utilisant les données du SESRTCIC

Ainsi l'influence de l'année d'ouverture semble réduire la croissance, et cela pour tous les groupes étudiés, sans doute parce qu'elles sont souvent accompagnées de réformes économiques visant à rétablir les signaux de prix. Par contre, cette ouverture se transforme en impact positif pour l'année qui suit.

Conclusion :

Les années d'ouvertures importantes des pays en voie de développement constituent pour ces pays un frein pour la convergence, ce qui signifie que l'ouverture est défavorable pour les pays à revenu faible. De plus, l'ouverture de l'économie vers l'extérieur, ne constitue pas un facteur très déterminant de la croissance économique et cela pour l'ensemble de l'échantillon étudié, les résultats montrent que l'effet de l'ouverture économique sur la croissance sont négatifs pour la première année d'ouverture

et positifs pour l'année qui suit. Nos résultats ne donnent qu'un éclairage rétrospectif et ne se prête pas nécessairement à une extrapolation. Cette étude ne prend pas en considération des facteurs comme l'accroissement des facteurs de production et les autres aspects qui ont un impact sur la croissance tels que: le niveau de capital humain, l'existence de rendements croissants, les processus d'apprentissage interne et le progrès de la technique qui sont endogène; peuvent constitués un rôle prépondérant dans la détermination de la croissance. Sans oublier, l'impact de l'innovation technologique et des dépenses en matière de Recherche - Développement sur la croissance économique qui ne sont pas introduits dans cette étude.

Bibliographie :

- **Arrous Jean**, 1999. *Les théories de la croissance*, éditions du seuil,
- **Barro Robert J., Sala-I-Martin Xavier**, 1996. *La croissance Economique*, Traduit par Fabrice Mazrolle, Ediscience international.
- **Bassanini Andrea, Scarpeta Stefano**, 2001/II. Les moteurs de la croissance dans les pays de L'OCDE : Analyse Empirique sur des données de Panel, *Revue économique de L'OCDE*, n°33.
- **Ben-David Dan**, 2000. Trade, Growth and Disparity Among Nations, From Income Disparity and Poverty, *World Trade Organisation Special study 5, Geneva, WTO Publication, p11-42, 2000.*
- **Brasseul Jacque**, 1993. *Introduction à l'économie du développement*, Paris, Armond colin édition..
- **Bret Bernard** , 2002. *Le tiers monde, croissance, développement, inégalité*, Collection Histege.
- **Combe Jean –Lios, Guillaumont Patrick, et autres** ,16 décembre 1999. *Ouverture sur l'extérieur et instabilité des Taux de croissance* , CERDI, CNRS et Université d'Auvergne.
- **Gélinas Jacques B**, 2000. *La globalisation du monde, Laisser faire ou faire ?*, éd ecosociété , Montréal.
- **Green Wiliam**, 2003. *Econometric Analysis*, 5th éd, Apper Saddle River.
- **Guillochon Bernard**, 1998. *Economie internationale*, 2édition, dunod.
- Hausman Jerry A., Taylor William E**, November 1981. Panel Data Unobservable Individual Effects, *Econometrica*, Vol 49, N°6, p1379-1382.
- **Lindert Peter H. et Pugel Thomas A**, 1996. *Economie internationale*, 10^e Edition , ED Economica.
- **Krugman Paul R.**, 1999. *La Mondialisation n'est pas coupable*, Alger, Casbah édition.
- **Madala, G.S**, Summer 1987. Limited Dependent Variable Models Using Panel Data, *The journal of Human Resource* Vol.22, No.3, p315.
- **OCDE** , 2003. Trade and Development Report.
- **O'Rourke Kevin H.**, 2001/2002. Globalisation and Inequality, Historical Trends, *Annual World Bank, Conference on Development Economics*, edited by Boris Pleskovic and Nicholas Stern,
- **Rainelli Michel**, 1999. *La nouvelle théorie du commerce international*, Alger, Casbah Edition.
- **Santander Sebastien**, 2000. *Globalisation et néolibéralisme dans le tiers monde*, sous la direction de Frouzouch Nahavandi, L'Hamttan,
- **SESRTCIC**, données statistique, source: <http://www.SESRTCIC.org/statistics/byindicators.php>
- **Trognon Alain**, Nov./Déc. 2003. L'économétrie des panels en perspective, *Revue d'économie politique*, 113 (6), p728-729.

- **Wade Robert Hunter**, *Décembre 2001*. La montée des inégalités de revenu, *Finance et développement*, Numéro 4, Volume 38, p38-39.
- **White Halbert**, *May 1980*. A Hetrokedasticity – Consistent Covariance Matrix Estimator and A Direct Test for Hetrokedasticity, *Econometrica*, Vol 48,N°4, p821-825.